

Quelles ont été les possessions principales de Thibaut et d'Ermesinde ?

Le futur époux d'Ermesinde acquit le comté de Bar dès 1190, après que son frère croisé fut mort en Palestine. Aux terres barroises étaient rattachés Pont-à-Mousson, Stenay, St-Mihiel, Briey (depuis 1170), Longwy (depuis 1176). Thibaut progressant dans l'Argonne toucha aux possessions d'Ermesinde dans les Ardennes, du côté de Sedan : il mit la main (avant 1198) sur les deux châtelainies de Marville et d'Arrancy, s'assura la suzeraineté de Han-sur-Crusne et de Pierrepont, reçut l'hommage du comte Louis IV de Chiny, enfin acquit de Jacques d'Orchimont plusieurs villages situés sur la Basse-Semois. Ainsi il opéra une espèce de « soudure » entre ses terres barroises et les terres ardennaises (et luxembourgeoises) d'Ermesinde.

Dans le Lothier, il avait obtenu une châtelainie du Hainaut, ainsi qu'un fief flamand.

Maître des comtés de Durbuy, de La Roche, de Luxembourg, et de la future prévôté de Poilvache (un territoire qui vers 1200 s'appelait « Emerald », d'après le château de ce nom qui était situé près de Dinant, et dominait la Meuse à cet endroit), Thibaut pénétra dans les régions mosellanes : le comte de Grandpré lui céda Anven et Bettembourg ; il reçut le seigneur de Kronenburg parmi ses vassaux.

Durbuy et La Roche marquaient des positions particulièrement fortes, en occupant les bords du massif ardennais d'une part, et en donnant accès d'autre part aux plaines où coulaient les affluents de la Meuse ; ils surveillaient les routes qui reliaient la vallée de la Meuse à celle du Rhin, passages et trouées où plus d'une invasion avait eu lieu dans le cours de l'histoire. Thibaut pouvait y contrôler la politique des évêques de Liège, et celle des abbés de Stavelot-Malmédy. En même temps, il était assis aux portes du Namurois ; après la mort de Philippe de Namur, en 1212, il tenta, mais en vain, de rentrer en possession de ce territoire. La sœur de Philippe, Yolande, épousa Pierre de Courtenay, qui soutenait la politique du roi de France. La fille d'Yolande, Marguerite, devint comtesse de Vianden et mère de la bienheureuse Yolande, prieure de Mariental.

Thibaut, hésitant à prendre la croix, refusa de diriger la Quatrième croisade. Ensuite, engagé dans une querelle avec l'évêque de Metz, et ravageant Vic, il aurait été frappé des foudres de l'Église ; pour se libérer de l'excommunication, semble-t-il, il prit part à une croisade dirigée contre les Albigeois. Mais il ne fut le compagnon de Simon de Montfort, le chef de cette entreprise, que durant quelque six semaines.

Le 11 ou le 12 février 1214, il mourut à St-Mihiel, et fut enterré dans l'église abbatiale de cet endroit, à côté de son père.

Nous pouvons voir dans le premier mari d'Ermesinde un des fondateurs de notre comté. Sans doute les bases de celui-ci étaient-elles jetées dès le 10^me siècle. Mais la politique malheureuse de Henri l'Aveugle avait fini par ruiner la puissance de nos princes, et Thibaut dut tout